

Covid-19. Au lycée Marie-Curie de Vire Normandie, l'enseignement hybride angoisse les terminales



De gauche à droite : Leelou Goepfert, Jade Leprince, Inès Lepetit et Chloé Pichard, lycéennes à Marie-Curie. Ouest-France

Le Premier ministre a annoncé, jeudi 14 janvier 2021, plusieurs mesures pour faire reculer le virus du Covid-19, parmi lesquelles la poursuite de l'enseignement hybride dans les lycées. À Vire Normandie, les élèves appréhendent la poursuite de ce dispositif à trois mois du Bac.

Reportage

Face à la résurgence du Covid-19, plusieurs mesures ont été prises par le Premier ministre. [Lors de sa dernière allocution, jeudi 14 janvier 2021, Jean Castex a annoncé le prolongement de l'enseignement hybride.](#) Au lycée Marie-Curie de Vire Normandie, les élèves suivent leur cours à distance une semaine sur deux.



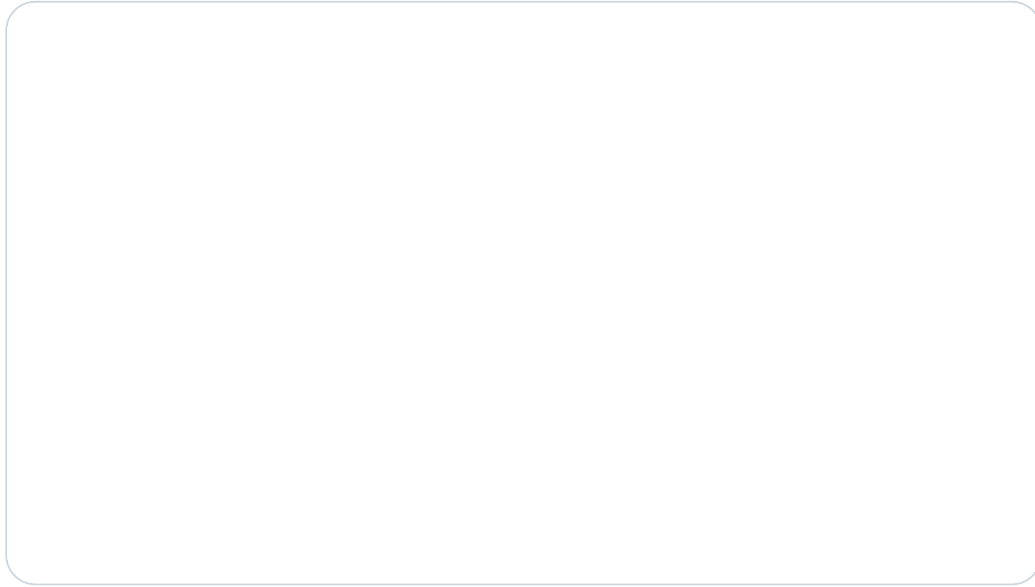
Ministère Éducation nationale, Jeunesse et Sports

@education_gouv



#Covid19 | Les règles sanitaires dans les écoles, collèges et lycées sont renforcées dès ce lundi 18 janvier.

En savoir plus



8:21 PM · 14 janv. 2021



383



Voir les dernières informations sur le COVID-19 sur Twitter

« On fonctionne de cette manière depuis le 9 novembre 2020. 60 % des élèves suivent ce protocole. Seuls les élèves qui vivent dans les zones blanches et les élèves les plus fragiles sont au lycée quotidiennement, explique Stéphane Le Tortorec, le proviseur, installé à son bureau. Tout le monde joue le jeu et ça se voit. Nous avons seulement eu sept cas de Covid depuis le début de la pandémie. » Le protocole a tout de même été renforcé. Les cas contact peuvent réintégrer l'établissement au bout d'une semaine de confinement s'ils n'ont pas de symptôme, mais en portant un masque toute la journée.

Peu de changement, donc, et c'est justement cela qui crée la panique chez les terminales, qui commencent les épreuves du Bac en mars 2021. Même avec le masque, l'angoisse se lit sur les visages des lycéennes. « C'est simple, travailler une semaine chez soi et une semaine en cours, c'est comme avoir une semaine de vacances sur deux, lance sans détour Chloé Pichard, sous le regard approbateur de ses amies. C'est impossible de se concentrer quand on est à la maison. On a plus de travail, on ne s'en sort pas tout seul. »



Ouest-France

@OuestFrance



Couvre-feu à 18 h, nouveau protocole à l'école... Ce qu'il faut retenir des annonces du gouvernement

Couvre-feu à 18 h, nouveau protocole à l'école... Ce qu'il faut retenir des ...
Ce jeudi 14 janvier, le gouvernement tenait une conférence de presse pour annoncer de nouvelles mesures de lutte contre le Covid-19. Couvre-feu à...
ouest-france.fr

6:51 PM · 14 janv. 2021



1



Voir les autres Tweets de Ouest-France

À l'unisson, elles expliquent avoir le sentiment que « **même les profs sont dans le flou à même pas trois mois du Bac. On a pris du retard sur les programmes et, comme si cela ne suffisait pas, on saura seulement quinze jours avant le début des épreuves si elles ont lieu ou si elles sont repoussées ou annulées.** »

Malgré des rires sarcastiques, c'est bien le malaise qui se fait ressentir aux portes du lycée. Une situation dont la direction a bien conscience. « **S'il faut faire revenir les terminales en présentiel, nous le ferons. Ça ne posera pas de problème en termes de logistique. On attend des nouvelles du gouvernement à ce sujet,** indique Stéphane Le Tortorec. **Si les épreuves du Bac ont bien lieu, il faut que les élèves aient confiance en leur jury. Les professeurs seront bienveillants lors des corrections en cette période si particulière.** »

ECLAIRAGE : Pas de changement prévu à la cantine

Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, a indiqué qu'il fallait limiter au maximum le brassage lors du déjeuner à la cantine. Les élèves devront manger par classe. « **Ce dispositif est déjà mis en place dans notre établissement lorsqu'on le peut. Mais il vrai qu'il est difficile à installer, car les élèves d'une même classe ont des emplois du temps différents en raison de leur spécialité** », explique Stéphane Le Tortorec.

Autre point abordé : les plats à emporter. Cette idée n'est pour le moment pas envisagée dans l'établissement. « **Notre organisation actuelle permet de protéger au mieux nos élèves. Et puis, d'un point de vue financier, c'est compliqué. Nous disposons de tout un stock de denrées périssables** », ajoute le proviseur.

Garance FEITAMA.